

SAVERNE | LYCÉE DU HAUT-BARR

Douze projets d'éco-villages franco-allemands

Un village sans voiture, pesticide ni pollution, avec de grands espaces verts, des vélos et des transports collectifs. Voilà le doux rêve de lycéens du Haut-Barr de Saverne et de Donaueschingen qui ont imaginé douze projets, dans le cadre d'un programme d'échanges



Romain, Mézélène, Tiphaine, Maëlle, Frédérik et Davide ont détaillé leur village imaginaire. Photos DNA /VK

« Pour un éco-village, les gens se déplaceraient en capsules collectives, sorte de métro aérien.

préc.suiv.

1 / 2

Romain, Mézélène, Tiphaine, Maëlle, Frédérik et Davide ont détaillé leur village imaginaire. Photos

DNA /VK

préc.suiv.

1 / 2

préc.suiv.

1 / 2



« Ce projet est né de la volonté politique de la Ville de Saverne qui a encouragé le lycée à entretenir des échanges avec la ville de Donaueschingen, dans le cadre de son jumelage », explique Roland Buttner, proviseur du lycée polyvalent du Haut-Barr. Rappelant que des échanges entre des lycéens et leurs homologues allemands avaient déjà eu lieu par le passé.

Projet d'échanges à distance via eTwinning

Depuis janvier, 58 élèves de seconde du lycée savernois, encadrés par leurs professeurs d'allemand Christine Quillé et Anne Baumgarten, mènent un projet avec une classe (28 élèves) du Fürstenberg-Gymnasium de Donaueschingen. Un projet que des secondes du Haut-Barr ont présenté, mi-mai, à la mairie de Saverne, lors de la journée du comité de jumelage Saverne-Donaueschingen, devant les maires, élus et personnalités des deux communes.

Via la plateforme européenne d'échanges eTwinning, ils ont imaginé « Unser Regenbogendorf » (comprenez, notre village arc-en-ciel). Par SMS, mail mais surtout snaps (messages de l'application Snapchat), douze groupes mixtes, comprenant des élèves français et des élèves allemands, ont créé leur propre ville imaginaire. Un éco-village avec sa propre identité, sa mairie, son école, et ses lois.

Pour les aider dans la construction de leur ville idéale, les élèves se sont rendus à Fribourg-en-Brisgau, dans l'écoquartier Vauban. « Ce sont les élèves qui ont opté pour une thématique écologique », souligne Roland Buttner. « C'est dans l'ère du temps, il n'y a qu'à voir les résultats des dernières élections européennes. On se rend compte qu'il y a une réelle prise de conscience collective. »

Acte II de ce programme d'échanges, la venue des élèves allemands au lycée du Haut-Barr, vendredi 7 juin, afin de permettre aux douze groupes de présenter leur projet d'éco-village, avant de déjeuner ensemble puis de visiter Saverne.

« Réforme ou loi serait votée par les habitants... »

Tour à tour, dans la langue de Goethe pour les lycéens savernois, dans celle de Molière pour ceux de Donaueschingen, les différents groupes présentent leur projet. Le village de Colleen, Salomé, Jan, Julien, Théo, Ezgi, Nina et Rosalie serait « sans voiture, avec une école où les élèves n'apprendraient pas que les maths, le français ou l'allemand, mais aussi à préserver

l'environnement ».

Dans l'éco-village imaginé par Romain, Mézélie, Tiphaine, Maëlle, Frédérik et Davide, les gens se déplaceraient en capsules collectives, sorte de métro aérien, ou à vélo. « Il n'y aurait pas de centre commercial que de petits commerces afin de favoriser la production locale, l'agriculture serait biologique et la chasse autorisée mais limitée », détaille Maëlle. Ajoutant : « Les impôts seraient redistribués. Chaque réforme ou nouvelle loi serait votée par les habitants... ».

Mathilde, Agathe, Elouan, Léa ou encore Sandra, eux ont imaginé leur village idéal dans le ciel. Ici encore, pas de voiture, des bâtiments communaux à énergie positive, beaucoup d'espaces verts... De jolis projets.

C